

## RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

### In Memoriam (Jean-François Malherbe)

Ravez, Laurent

*Published in:*  
Ethica Clinica

*Publication date:*  
2016

*Document Version*  
Version revue par les pairs

[Link to publication](#)

*Citation for pulished version (HARVARD):*  
Ravez, L 2016, 'In Memoriam (Jean-François Malherbe)', *Ethica Clinica*, numéro 81, pp. 5-6.

#### General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

#### Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.

Le 14 décembre 2015, Jean-François Malherbe, docteur en philosophie et en théologie, et spécialiste de l'éthique des soins de santé, est décédé de façon inopinée à son domicile suisse. Il avait 65 ans. Son parcours scientifique est impressionnant. Il n'est pas question ici de chercher une quelconque exhaustivité, mais simplement d'évoquer librement quelques appartenances et quelques publications qui ont particulièrement marqué les esprits. Ceux de ma génération qui aujourd'hui en Belgique francophone et en France font de la bioéthique leur profession ont souvent découvert Jean-François en tant que professeur à l'Université catholique de Louvain, père fondateur et directeur du fameux Centre d'études bioéthiques à Bruxelles. Avant cela, il s'était distingué notamment comme assistant dans le département de la Faculté des Sciences que je dirige aujourd'hui à l'Université de Namur : le département de philosophie de l'homme de sciences (actuellement département Sciences, Philosophies et Sociétés), tout en rédigeant une thèse en philosophie des sciences consacrée à Karl Popper, sous la direction du Professeur Jean Ladrière. C'est à la pensée de ce dernier qu'il consacra d'ailleurs sa thèse de théologie quelques temps plus tard. Après cette première période belge, le destin l'amènera à marquer de son empreinte la bioéthique québécoise en tant que professeur à l'Université de Sherbrooke. Il reviendra ensuite, quelques années plus tard, dans la vieille Europe en enseignant notamment à l'Université de Trente (Italie) ainsi qu'en Suisse.

Outre ses activités d'enseignant et de formateur, Jean-François Malherbe a publié de nombreux ouvrages et articles. Voici ceux qui m'ont le plus marqué. En 1987 paraissait l'incontournable « Pour une éthique de la médecine », véritable petit bijou réflexif qui constitue la base conceptuelle de nombreux ouvrages ultérieurs. Plus tard, des publications plus spécifiques viendront compléter les intuitions premières, par exemple : « Homicide et compassion : l'euthanasie en éthique clinique », « Autonomie et prévention. Alcool, tabac, sida dans une société médicalisée », « Les ruses de la violence dans les arts du soin ». Les personnes souhaitant découvrir l'œuvre de Jean-François Malherbe seront certainement intéressées par l'ouvrage testament publié en 2007 : « Sujet de vie ou objet de soins. Introduction à la pratique de l'éthique clinique ».

Jean-François était membre du Comité scientifique d'*Ethica Clinica* depuis sa création en 1996 par Luc Dethier et Laurent Ravez. D'une certaine façon, on pourrait dire qu'il a même présidé à la naissance de cette revue. En effet, notre premier numéro lui rendait hommage à travers une longue interview. Il y était question spécifiquement de « la fonction éthique dans le monde hospitalier », mais on retrouve dans ce texte les intuitions et les concepts qui ont marqué tous ceux dont la vie intellectuelle a été influencée à des degrés divers par Jean-François. L'éthique clinique y est présentée comme une discipline au service des cliniciens : « *nul ne sait mieux qu'un clinicien comment résoudre une difficulté éthique qui est soulevée par la clinique* »<sup>1</sup>. Ceux qui mettent leurs compétences au service de cette discipline devraient donc s'avancer modestement, en acceptant l'idée que « *l'éthicien clinicien, comme tout éthicien, comme tout philosophe, ne devrait jamais être un maître à penser, mais un serviteur à penser* »<sup>2</sup>. Celle ou celui qui « fait » de l'éthique devrait essentiellement se présenter comme le gardien d'une certaine éthique de la discussion, permettant aux professionnels de la santé, en contact avec les

---

<sup>1</sup> « La fonction éthique dans le monde hospitalier », Interview de Luc Dethier et Laurent Ravez, in *Ethica Clinica*, n°1, mars 1996, p. 4.

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 6.

patients, d'élever l'intuition au concept, de « faciliter le passage de l'implicite à l'explicite »<sup>3</sup> et de rendre raison de leur point de vue.

Jean-François Malherbe est mort, mais l'esprit qu'il a fait naître chez de nombreux cliniciens et chez de nombreux disciplines ne s'éteindra pas de sitôt.

Laurent Ravez, février 2016

---

<sup>3</sup> *Ibid.*, p. 5.